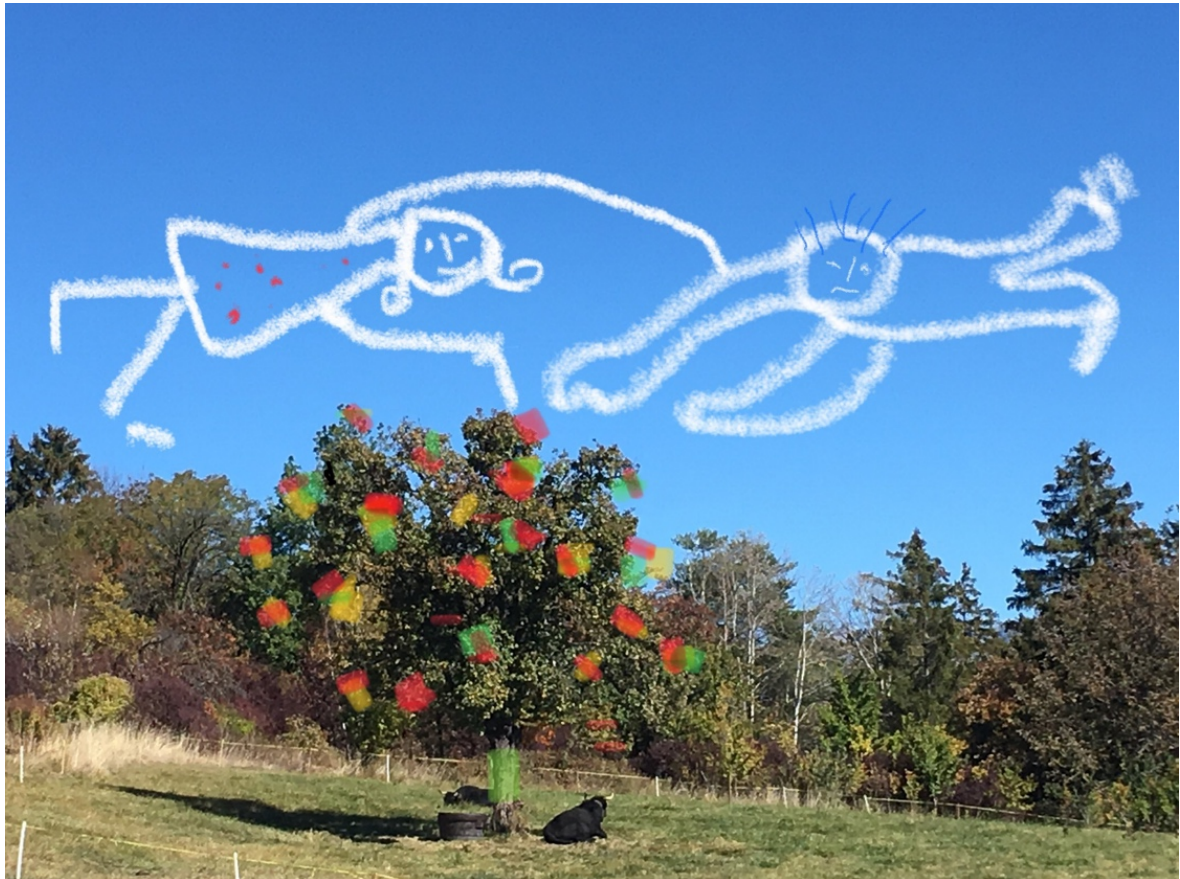


Apepipopup !

Une poésie de la photo de classe
de Pierre-Isaïe Duc
Monologue

Dossier



Cie Corsaire Sanglot vs VS
Route de la Crête 29 A
3972 Miège

Apepipopup !

Une poésie de la photo de classe

de Pierre-Isaïe Duc

Monologue

Une création de la Cie Corsaire Sanglot vs VS

Équipe

Conception et jeu	Pierre-Isaïe Duc
Univers visuel	Isabelle Pellissier
Univers sonore	Christophe Ryser
Ingénieur-son	Philippe de Rham
Création lumière	Patrick Jacquério
Création vidéo	Simon César Forclaz
Collaboration artistique	Delphine Rosay Gomez Mata Louison Ryser
Photo	Florence Zufferey
Administration	Bureau Vanessa Lixon

Tournée 2023/2024

Centre culturel ABC La Chaux-de-Fonds 14 et 15 septembre 2023

TLH-Sierre du 25 au 29 septembre 2024

Casino Théâtre de Rolle le 10 octobre 2024

Théâtre du Grütli Genève du 15 au 19 octobre 2024

Théâtre du Crochetan Monthey du 23 au 27 octobre 2024

Contact

Bureau Vanessa Lixon	Pierre-Isaïe Duc
Chemin de la Tséna 16	Av Ste Clotilde 15
3971 <u>Chermignon d'en Bas</u>	1205 <u>Genève</u>
027 480 45 46 / 079 577 39 47	076 377 79 24
<u>vanesssa@vanessalixon.ch</u>	isaieduc@bluewin.ch

Une co-production Cie Corsaire Sanglot vs VS

En partenariat avec Théâtre les Halles Sierre.

Avec le soutien de Théâtre Pro-Valais, Fondation Ernst Göhner, Fondation Michalski pour l'écriture et la littérature, Fondation philanthropique Famille Sandoz, Commune de Crans-Montana, Pro-Helvetia, Raiffeisen du Haut-Plateau, SIS-Fondation des artistes interprètes, Pour-cent culturel Migros, Corodis.

« C'est un gosse qui parle. Il a entre six et seize ans, ça dépend des fois. Pas moins de six, pas plus de de seize.. Des fois, il parle au présent, et des fois au passé. Des fois, il commence au présent et il finit au passé, et des fois l'inverse. C'est comme ça, la mémoire ça va, ça vient. Ça rend pas la chose compliquée à lire, pas du tout, mais j'ai pensé qu'il valait mieux vous le dire avant. C'est rien que du vrai. Je veux dire il n'y a rien d'inventé. Ce gosse, c'est moi quand j'étais gosse, avec mes exactes sentiments de ce temps-là. Enfin, je crois. Disons que c'est le gosse de ce temps-là revécu par ce qu'il est aujourd'hui, et qui ressent tellement fort l'instant qu'il revit qu'il ne peut pas imaginer l'avoir vécu autrement. »

François Cavanna
Les ritals

Point de départ

Ma première photo de classe. Parmi tous ces visages familiers, une inconnue. Au dernier rang, une grande fille au teint mat, avec un pull jaune. Elle sourit timidement, la tête légèrement penchée. Je ne connais ni sa mère, ni son père, encore moins ce qu'elle est devenue. Je me souviens juste d'un prénom et d'un nom : Isabelle Outili.

Je pars à sa recherche sans me douter que je vais à la découverte des femmes et des hommes que nous sommes devenus.

Prémices .

Dans le cadre de la résidence triennale dite « Madeleine » que la Cie Corsaire Sanglot vs VS a obtenue conjointement avec le TLH-Sierre auprès de l'État du Valais entre 2017 et 2019, j'ai retrouvé et interviewé mes camarades de classe se trouvant sur ma photo de 1^{ère} enfantine prise en 1971 devant l'école primaire de mon village natal.

Photo dite de *Celles et ceux de la Régente Monique*.

Ma première photo de classe.

De ces interviews restent des mots.

Des mots de bouts de vie, d'amour, de mort, d'amitié, des mots de bouts d'enfances, de bouts de souvenirs, tristes, joyeux, cocasses, et étranges, douloureux, troubles aussi parfois.

Des mots qui tentent tant bien que mal de raconter le destin d'un groupe de gamins nés au même endroit, ayant vécu ensemble pendant une dizaine d'années, se connaissant encore tous près de cinquante ans plus tard.

***La fontaine parle
et qu'enfin je
m'éveille tel que
je fus enfant,
tel que je suis
vraiment.***

George Haldas



Copyright Florence Zufferey

L'institutrice à Alvy

- Si seulement tu avais pu ressembler à Donald, un élève modèle.

Dans le film *Annie Hall* de Woody Allen, une scène m'a marqué :

Alvy (Enfant de 7 ans)

- Dis-leur ce que tu fais aujourd'hui, Donald ?

Donald (Enfant de 7 ans)

- Je gère une société de couture prospère.

Alvy adulte

- Je me demande parfois ce que font mes camarades aujourd'hui.

Des élèves se lèvent les uns après les autres.

Un garçon de sept ans

- Je suis le président de Pinkus, une entreprise de plomberie.

Un autre garçon de sept ans

- Je vends des talleths.

Un troisième garçon de sept ans

- Je me shootais à l'héroïne. Maintenant je me shoote à la méthadone.

Une fille de sept ans

- Je suis branchée cuir.

Alvy, le héros, adulte, se trouve dans une salle de classe de son école primaire, entouré par ses anciens camarades qui eux sont encore enfants.

Les écoliers se lèvent à tour de rôle, et disent ce qu'ils et elles sont devenus. Cela donne à peu près ceci...

New York e(s)t le village ?

Woody des villes. Pierrick des champs. Après deux ans d'interviews et de rencontres, j'ai dû me rendre à l'évidence : New York et le village, ce n'est pas tout à fait pareil.

Les témoignages recueillis auprès de mes copines et copains d'enfance racontent des souvenirs de gens ordinaires, des moments de vie simples, des amourettes, des espoirs secrets, des décès, des inquiétudes, le souci des enfants, l'éducation reçue et celle transmise, ou encore les joies fugaces, les instants de bonheur, la cruauté du quotidien, la tristesse, le rapport à celui d'en-haut...

L'universalité de leurs propos apparemment anodins m'est apparu comme une évidence : la banalité de la vie nous réunit.

Ces témoignages sont si importants. Que l'on soit d'un village, d'une ville, de la campagne ou de la banlieue de New York, ou d'un bled, l'émotion due au décès d'un parent, le souvenir de la première fille ou du premier garçon embrassé, la violence vécue à la maison, à l'école ou dans la rue, la déception d'un mariage, les abus de toutes sortes, ces émotions-là nous sont communes.

Seules les circonstances sociales et la manière de les appréhender diffèrent.

New-York n'est peut-être pas si loin du bled.

« Nos cousins les chimpanzés vivent habituellement en petites troupes de plusieurs douzaines d'individus. Ils nouent des amitiés solides, chassent ensemble et se serrent les coudes contre les babouins, les guépards et les chimpanzés ennemis. Leur structure sociale a tendance à être hiérarchisée. Le membre dominant, presque toujours un mâle, est appelé mâle alpha.

(...)

Il existe des limites claires à la taille des groupes qui peuvent se former et se maintenir ainsi. Pour que ça marche, tous les membres du groupe doivent se connaître intimement. Deux chimpanzés qui ne se sont jamais rencontrés ni battus et qui ne se sont jamais livrés à une toilette mutuelle ne sauront pas qu'ils peuvent se fier l'un à l'autre, si cela vaudrait la peine la peine de s'entraider, et lequel est le plus haut placé. Dans des conditions naturelles, un groupe typique de chimpanzés compte entre 20 et 50 individus. »

*Yuval Noah Harari
Sapiens*

Éclairer des intimités.

Nous ne nous sommes jamais véritablement perdus de vue, *Celles et ceux de la photo de la régente Monique*. Chacune et chacun a toujours su le destin de chacune et chacun. Nous sommes *restés en contact...*

Cinquante ans après, revoir quelqu'un de cette photo n'est jamais voir un inconnu mais une femme ou un homme que l'on suit depuis l'enfance. On se connaît. Lorsque j'en croise un, c'est tout un monde qui débarque, un monde puissant secret, un monde de fonds commun du bled.

Il ne s'agit donc pas de raconter une histoire mais plutôt des histoires. Et de tenter ainsi de cerner la réalité (in)consciente d'un groupe ayant vécu *ensemble* pendant plus d'une dizaine d'année.

Apepipopup ! Une poésie d'une photo de classe, tente d'éclairer nos intimités au travers de thèmes aussi divers que l'amour, le sexe,

l'amitié, le rapport à l'au-delà, au pays natal, à l'Autre...

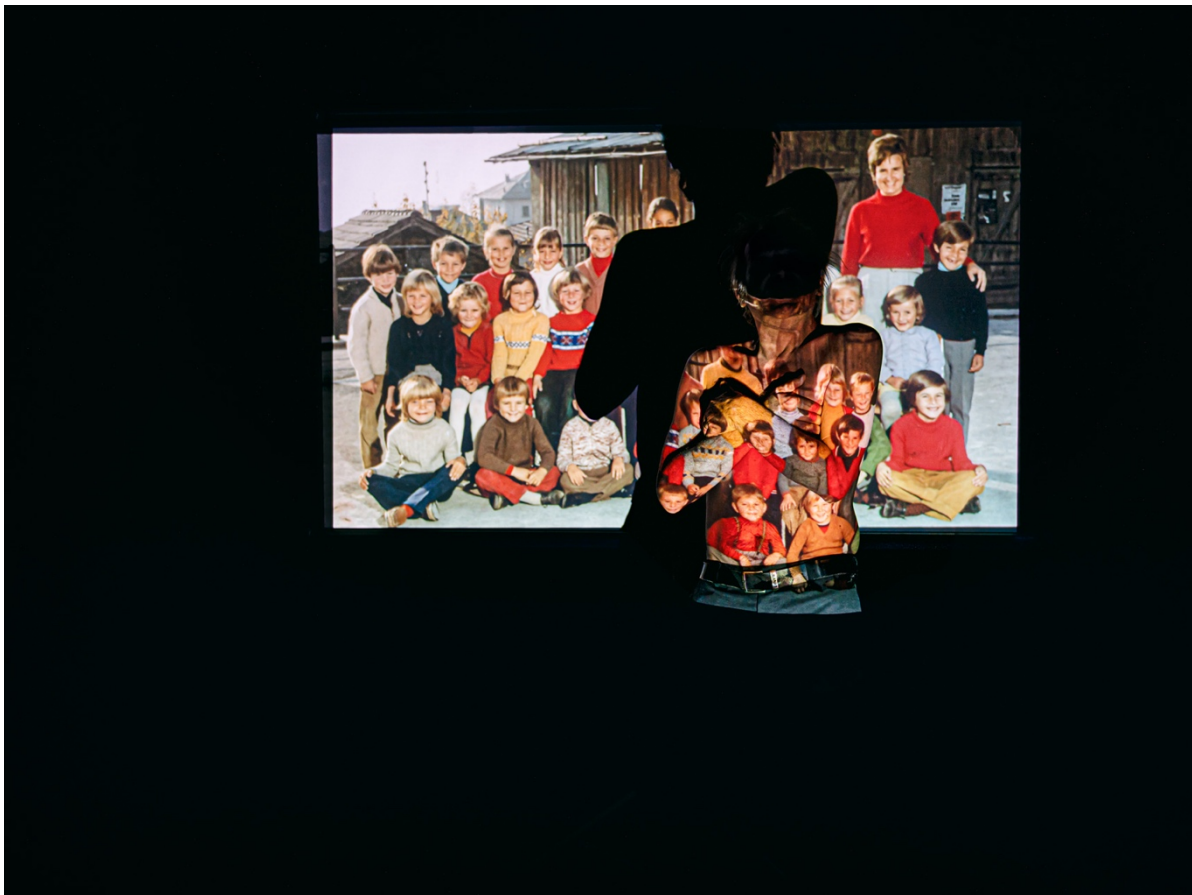
Parler de l'Humain toujours et encore. Le raconter dans ce qu'il a d'ordinaire, de simple. L'Humain rencontré au coin de la rue, dans les transports en commun, au café du matin, au magasin, l'Humain de toutes les photos de classe. C'est de lui dont le spectacle parle.

Alors, c'est un « je » multiple qui prend place sur le plateau : le comédien est anonymement Jean-Philippe, Élisabeth, Alexandre, Alain, Marina, Jacqueline, Lucie, Fabienne, etc...

Il est un corps traversé par la parole de tout un chacun, comme une caisse de résonance de toutes les petites histoires

confiées. Sans idée d'incarnation, ou d'imitation. Suggérer avec délicatesse, humour.

Être à la fois dehors et dedans. Et vivant.



Du théâtre poétique et vibrant.

Ce projet vise la transformation d'une matière *documentaire* en poésie.

L'enjeu de cette transposition consiste à trouver un point d'équilibre entre la parole vraie qui a été confiée et la poésie du plateau. Il ne s'agit pas ici uniquement de restituer cette parole de manière réaliste ou austère, mais de la convertir en matière sonore et visuelle pour tenter de mettre en lumière la part d'enfance qui lie encore ces vingt-huit humains. Ainsi, la parole laisse la place à la rêverie, le souvenir à l'imagination. Et, sans trahir la parole recueillie, nous arriverons peut-être, par moments, à éclairer ce qui n'a pas été dit.

Une écriture de l'oralité.

Une langue lie aussi ces vingt-huit individus. Une langue du bled. Une langue d'enfants. Une langue d'enfants devenus grands. Une langue avant tout parlée. Il s'agit alors de faire naître de cette oralité une poétique à la fois sonore et littéraire.

Ce texte clôt une trilogie villageoise commencée en 2006 avec *Le chant du Bouquetin*, et suivie en 2012 avec *Le Pré ou les poèmes skilistiks*.

Pierre-Isaïe Duc



Copyright Florence Zufferey

Cie Corsaire Sanglot vs VS



*Mes narines sont l'entrée
D'un métropolitain sonore*

Robert Desnos

Isabelle Pellissier :
Christophe Ryser :
Pierre-Isaïe Duc :

Univers visuel
Univers sonore
Texte, mise en scène et jeu

Créations de la Cie Corsaire Sanglot

« **Le Canapé de Pamela** » sur des poèmes de Robert Desnos créé en 1999 à la Cave 12, Genève. Une tournée dans différents cafés et autres bistrot, puis une opportunité de reprendre ce spectacle au T 50 s'est offerte en mai 2004.

« **Le Chant du Bouquetin** » de Pierre-Isaïe Duc
Création : Théâtre du Loup en juin 2006 et Petithéâtre de Sion en janvier 2007.
Reprise en 2007 : Théâtre du Dé Évionnaz, FAR Nyon.
Tournée romande 2009 : Échandole Yverdon, ABC La Chaux de Fonds, 2.21 Lausanne, Alambic Martigny, Petithéâtre Sion.
Reprise 2013 : Nuithonie Villars-sur-Glâne, TLH-Sierre, Crochetan Monthey.

« **Le Pré ou les poèmes skilisiks** » de Pierre-Isaïe Duc 2012
Création Théâtre du Crochetan
Tournée : Théâtre du Loup Genève, Grange de Dorigny Lausanne, ABC La Chaux de Fonds, Théâtre de Valère Sion, Nuithonie Villars-sur-Glâne.
Ce spectacle a reçu le Prix des scènes valaisannes 2012.

« **Hamster Lacrymal !** » de Pierre -Isaïe Duc 2017
Création TLH-Sierre,
Tournée : théâtre du Crochetan Monthey, Grütli Genève.

« **Madeleine** »
Résidence triennale entre 2017 et 2019 obtenue conjointement avec le TLH-Sierre auprès de l'Etat du Valais. Plusieurs présentations publiques du travail au TLH-Sierre.

La Cie Corsaire Sanglots participe également à plusieurs lectures publiques, des animations en milieu scolaire, ainsi que des animations performatives in situ.

"Il n'y a pas de progrès en art, il y a juste des accomplissements d'humain."

Didier-Georges Gabily

Équipe de création

Apepipopup une poésie de la photo de classe

Pierre-Isaïe Duc

Comédien / Metteur en scène/

Pierre-Isaïe Duc est avant tout un homme de théâtre. Après avoir suivi une formation théâtrale au Studio 34 à Paris, il travaille comme comédien entre la Suisse et la France. Il aime aborder tous les genres, du classique au théâtre contemporain. « Une bonne manière de se confronter à soi-même » dit-il. Il met en scène ses propres textes, un théâtre qui interroge les racines tout en étant porté sur l'ouverture au monde. Entre 2017 à 2019, soutenu par l'État du Valais, il obtient avec la compagnie Corsaire Sanglot vs VS, une résidence au TLH-Sierre. Il engage un travail de recherche théâtrale sur la transformation d'une région géographique en matière artistique.

Simon César Forclaz

Créateur vidéo

Simon César Forclaz est un touche-à-tout, curieux des différentes professions liées à la création audiovisuelle. Depuis 2008, il s'essaie à la prise de vue, à la prise de son, au montage ou encore à l'animation graphique en tant qu'autodidacte. Passionné par le documentaire, il réalise différents films seul ou en coréalisation, avec notamment Patric Zenklusen et Grégoire Favre. Depuis 2017, il travaille également sur des projets scéniques (théâtre, cirque, danse, lecture) avec différentes compagnies, tels que Cie Digestif, Cie ADVQ, Cie 42Multipliants et Cie Corsaire Sanglot.

Patrick Jacquérior

Créateur lumière

Patrick Jacquérior dit LuLu né le 17 janvier 1957 à Martigny. Après une formation de mécanicien et différents emplois dans la construction j'entre dans le monde du spectacle par la sonorisation d'un groupe de rock valaisan au début des années 80. Depuis je fonctionne comme technicien du spectacle notamment aux Caves du Manoir et au théâtre du Crochetan. Statut d'indépendant dès 1989. Prix spécial de l'État du Valais en 2011.

Isabelle Pellissier

Créatrice de l'univers visuel

Diplômée de l'École cantonale d'arts appliqués de Vevey en 1991, Isabelle a travaillé depuis comme décoratrice/scénographe pour différentes compagnies de théâtre en Suisse romande et en France. Depuis 2006 elle est responsable de l'atelier de décoration et accessoires des costumes au Grand Théâtre de Genève et poursuit en parallèle sa collaboration avec la Cie Corsaire Sanglot pour laquelle elle signe scénographie et costumes de chaque production depuis 1999.

Philippe de Rham

Ingénieur son

Philippe de Rham est un ingénieur du son qui pratique son métier dans le milieu du spectacle depuis le début des années 90'. Venu du milieu de la musique Rock, il fait sa première création théâtrale à Vidy sous la direction de Matthias Langhoff avec le groupe de musique Karl Specht. Il collabore depuis à la création de spectacle avec des compagnies de théâtre et de danse. Il travaille régulièrement avec le théâtre en Flammes et No23 Prod ainsi qu'occasionnellement avec d'autres créateurs : Philippe Saire, Nicole Seiler, Yun Soon Cho, Fabienne Berger, F. Gorgerat, Émilie Chariot, Nicolas Zlatoff... Il a maintenu en parallèle des collaborations musicale avec Arthur Besson, Stéphane Blok, Velma, T. Romanens...

Delphine Rosay Gómez Mata

Collaboratrice artistique

Delphine Rosay Gómez Mata est formée en danse contemporaine et à l'École Serge Martin à Genève. Complice d'Oscar Gómez Mata, elle travaille avec lui en Espagne au début des années 90 puis revient s'installer à Genève pour y fonder la Cie l'Alakran. Elle nourrit son travail avec d'autres collaborations, notamment auprès de Denis Mallefer, Fabrice Huggler, Evelyne Murenbeeld, Brice Catherin, Alexandre Doublet, La Ribot, Orélie Fuchs, Charlotte Riondel et Lola Giouse. Afin de compléter ces compétences, elle obtient un diplôme de comptable auprès de l'IFP ainsi qu'un certificat en gestion des salaires auprès de l'INGESCO. Elle a travaillé en tant que coordinatrice de filière du Bachelor Théâtre à la Manufacture - Haute Ecole des Arts de Scène de Lausanne - HES-SO. Aujourd'hui, elle est chargée de production, administration et diffusion de Oscar Gómez Mata - Cie l'Alakran.

Christophe Ryser

Créateur de l'univers sonore

Musicien confirmé, Christophe Ryser se forme à la contrebasse au Conservatoire populaire de Genève puis à l'école Tibor Varga à Sion. Il participe également aux ateliers de l'AMR à Genève. Il commence par jouer de la basse dans des groupes, notamment de rock (Sundays Drivers, Efbeka...), ainsi que de la contrebasse dans des groupes de jazz (Shangai Red, Baltasar, Barytons time...) et de chansons françaises ou anglaises (Der Klang, Elizabeth Marchand...). Aujourd'hui, il est le contrebassiste des groupes Hell's Kitchen, Majorettes et Pierre Omer and the Night Cruisers. Multi-instrumentiste autodidacte, il participe à divers enregistrements, concerts, performances, spectacles, à Genève comme à l'étranger. Il s'intéresse autant aux musiques contemporaines, bruitistes, punks, rocks que classiques. Il crée diverses performances de poésie sonore avec Stéphane Ausburger ou Pierre-Isaïe Duc. Il est l'un des membres fondateurs de la Cie Corsaire Sanglot, pour laquelle il compose et joue sur scène.

Louison Ryser

Collaboratrice artistique

Louison Ryser découvre le théâtre en suivant divers cours de jeu à Genève et fait sa première expérience professionnelle en tant que comédienne en 2016 dans *Jean-Luc* de Fabrice Melquiot et Mariama Sylla. Entre 2018 et 2019, elle se forme au sein de la filière préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Musique de Genève - CMG. En parallèle, elle commence des assistanats à la mise en scène, notamment aux côtés de Denis Maillefer. En 2019, elle quitte Genève pour Paris, où elle suit une double licence en études théâtrales et cinéma/audiovisuel qu'elle obtient en juin 2022. Elle est aujourd'hui élève du Groupe 48 de l'école du Théâtre National de Strasbourg - TNS en section mise en scène/dramaturgie, option dramaturgie.